

## Échange du samedi - « La Réforme, une histoire, et pour moi ? »

D&J week-end protestant 2017

*Ce compte-rendu n'a aucune prétention à être exhaustif, mais simplement à partager une part de ce qui a été échangé.*

**L'histoire de la Réforme**, c'est une histoire d'une remise en position centrale de la Bible ; l'histoire de remises en question ; de ruptures ; de pluralité de réformes ; de sacerdoce universel ; d'une façon d'être

### **Cela pose des questions :**

Faut-il forcément être rejeté, condamné, pour créer autre chose ?

La question de l'unité avec le constat d'un lien qui peut être finalement fort ténu entre les différentes Églises ou sensibilités

### **ou des affirmations :**

« À Dieu seul la gloire, tout est critiquable dans nos vies ! »

« La réforme oui la chienlit non ! »

### **Cela nous redit :**

- la lucidité de considérer que la violence a quelque chose d'intrinsèque au religieux, dans le sens où le religieux porte un potentiel de violence car notre foi et nos croyances touchent ce qui nous est intime, ce que nous considérons comme essentiel (par exemple dans un rapport à Dieu) ; d'où une forme de devoir de créer les conditions pour contenir cette violence potentielle
- l'œcuménisme peut être compliqué et compris différemment ; mais aujourd'hui pas mal de gens ne s'étiquettent plus vraiment "catholiques", "protestantes"... mais chrétiennes qui piochent dans les différentes sensibilités
- la nécessité d'un va-et-vient permanent entre la référence aux textes et la vie concrète (vie sociale d'aujourd'hui, évolutions sociétales, connaissances apportées par la science...) : dans ce va-et-vient, l'un alimente l'autre et inversement
- remettre sans arrêt sur notre ouvrage
- l'Église est humaine et faillible de même que la Loi et les Prophètes ; l'absence de vérité absolue (mis à part pour Dieu) conduit ainsi à respecter une primauté de la conscience
- prendre conscience qu'il y a des choses auxquelles il faut dire stop pour ne pas être dans l'hypocrisie qui peut exister au sein de certains courants religieux
- le besoin de se retrouver dans une situation de bienveillance pour être respecté-e dans son opinion ; pour exister dans une communauté, nous avons besoin de nous sentir soutenu-e-s, de vivre ensemble, de vivre notre identité personnelle en étant nous-même, en restant une lumière pour nous et pour les autres où que nous soyons
- dans un contexte économique et politique marchand, réaffirmer qu'on ne rachète pas le don : cela nous libère ainsi de l'indifférence mais également du sentiment de culpabilité (on ne se rachète pas soi-même par l'argent) ; réaffirmer notre vocation à participer, à agir au sein de la vie de nos cités et nos quartiers
- la collégialité n'a pas nécessité d'un pouvoir pyramidal
- être croyant aujourd'hui dans le rapport à l'institution : articuler interprétation individuelle et interprétation collective ; articulation entre l'individu et le collectif ; le rapport à l'autorité et la question de l'insoumission pour vivre un « collectif fort composé d'insoumis-e-s » ! ; pour être comme la boule à facette dans une boîte de nuit : une diversité autant colorée que désirable !!